

Inauguration Château de Rouelbeau
Samedi, 3 Septembre, 10h00

Es gilt das gesprochene Wort

Messieurs les Conseillers d'État,
Mesdames et Messieurs les autorités,
Mesdames, Messieurs,

La Confédération, par l'entremise de l'Office fédéral de la culture, a participé avec 862'109 francs et 45 centimes aux fouilles et à la mise en valeur du Château de Rouelbeau. C'est d'ailleurs aussi la raison pour laquelle j'ai le plaisir et l'honneur d'être parmi vous aujourd'hui, pour célébrer l'étape importante de l'inauguration de ce site exceptionnel.

Pourquoi la Confédération dépense-t-elle cette somme de fonds publics pour la restauration d'une ruine, qui en plus n'a pas de fonction directe et pratique ?

Le directeur de la Fondation *Avenir Suisse* écrivait récemment dans la *Neue Zürcher Zeitung*, que toutes les activités étatiques qui ne contribueraient que peu à la création de richesse et la prospérité du pays, seraient à limiter fortement. On suppose que *la richesse* et *la prospérité* ont, chez *Avenir Suisse*, avant tout une portée économique.

À part le fait, que le patrimoine culturel est lui aussi un facteur économique puissant, il me semble qu'il faut se révolter contre cette vision simple de la richesse.

Une société est riche et prospère par son ouverture d'esprit, par sa générosité intellectuelle, par sa tolérance mutuelle, par sa diversité, par sa capacité de penser, de créer, de critiquer aussi et de changer les choses, par son savoir et son développement humain, bref : par sa grande culture.

Et Mesdames et Messieurs, sans histoire il n'y a pas de culture.

Si vous savez ce que se passait ici au 14^e siècle, quand le château de Rouelbeau fut construit, si vous comprenez pourquoi il a été détruit au 16^e et comment le site a été abandonné après, comment il a été perçu par les habitants au 19^e, si vous pouvez vous imaginer les changements du paysage pendant ces 700 ans et la vie de ses habitants, vous savez aussi concevoir, dans ce territoire, des interventions contemporaines qui ont un sens.

Quand vous touchez les murs de ce château, vous vivez forcément une émotion, en imaginant les générations qui nous y ont précédées. En allemand, nous appelons cela le « Schauer der Geschichte », le « frisson de l'histoire ». Cette émotion nous rappelle notre propre évanescence. Elle nous fait agir et intervenir dans notre monde d'aujourd'hui avec intelligence, à la fois avec modestie et courage, avec plaisir et dignité, et donc avec une grande culture.

Construire a toujours été un acte culturel, et il l'est toujours. La manière comment nous transformons notre environnement reflète notre culture, quel que soit la motivation. Densifier le tissu bâti, développer nos villes et villages vers l'intérieur, améliorer les infrastructures, mettre en œuvre le tournant énergétique, et oui, aussi permettre la création de richesse et de prospérité par de nouvelles constructions, tout cela sera un vrai succès uniquement si la culture du bâti est grande.

Conserver un site archéologique dans son paysage, et avec ses abords, en considérant aussi les valeurs naturelles, en fait grandement partie.

C'est pour cela que l'Office fédéral de la culture soutient avec conviction l'archéologie et le patrimoine construit. C'est pour ces raisons que nous protégeons nos sites et nos monuments. C'est pourquoi le sauvetage de nos lieux de mémoire est notre impératif. Et *last but not least*, c'est la raison pour laquelle nous trouvons que les 862'109 francs et 45 centimes de fonds fédéraux sont plus que bien investis.

J'aimerais remercier le canton de Genève et notamment aussi son service d'archéologie ainsi que la commune de Meinier pour le grand et important travail accompli. Nous nous réjouissons beaucoup de ce succès et j'aimerais vraiment féliciter toutes celles et tous ceux qui y ont contribué.

Merci.

Oliver Martin
Bundesamt für Kultur BAK
Confédération suisse